

LE RECOUVREMENT DE L'ÉGLISE

(Jeudi – séance du soir)

Message trois

La dégradation de l'église – le principe de Babylone et la manière de le vaincre

Lecture biblique : Ap 17.1-6 ; 18.4, 7 ; Lv 1.3-4, 9 ; 6.10-13

- I. Le principe de Babylone (Héb. : Babel) est l'effort humain pour bâtir quelque chose qui monte de la terre au ciel par le biais des aptitudes humaines, avec des briques—Gn 11.1-9 :**
- A. La pierre est créée par Dieu, tandis que les briques sont fabriquées par les hommes, sont une invention humaine, un produit humain.
 - B. Ceux qui vivent selon le principe de Babylone ne reconnaissent pas leur limitation ; ils tentent plutôt de faire l'œuvre du Seigneur en utilisant leurs capacités naturelles et leurs efforts humains—cf. 1 Co 15.10, 58.
 - C. L'édifice de Dieu n'est bâti ni avec des briques faites de mains d'hommes, ni par le labeur humain ; il est bâti par les pierres créées et transformées par Dieu et par Son œuvre divine—3.12.
- II. Le principe de Babylone est l'hypocrisie—Ap 17.4, 6 ; Mt 23.25-32 ; Lc 12.1 :**
- A. La signification du péché d'Akân était qu'il convoitait un beau vêtement babylonien pour chercher à s'améliorer, à s'embellir, à changer son apparence—Jos 7.21.
 - B. C'était le péché d'Ananias et de Saphira, qui mentirent au Saint-Esprit—Ac 5.1-11 :
 - 1. Ils n'aimaient pas beaucoup le Seigneur, mais voulaient être admirés comme étant des personnes qui aimaient beaucoup le Seigneur ; ils faisaient juste semblant.
 - 2. Ils n'étaient pas disposés à tout offrir à Dieu dans l'allégresse, mais devant les hommes, ils agissaient comme s'ils Lui avaient tout donné.
 - C. Chaque fois que nous revêtons un habit qui ne reflète pas notre état véritable, nous agissons selon le principe de Babylone—Mt 6.1-6 ; 15.7-8.
 - D. Tout ce qui est fait dans la fausseté afin de recevoir la gloire de la part des hommes est un acte qui suit le principe de la prostituée, et non pas celui de la mariée—Jn 5.41, 44 ; 7.18 ; 12.42-43 ; 2 Co 4.5 ; 1 Th 2.4-6.
- III. Le principe de Babylone consiste à ne pas se considérer comme une veuve, mais à se glorifier et vivre dans le luxe—Ap 18.7 :**
- A. Seuls les croyants qui sont tombés ne se considéreront pas comme étant une veuve ; dans un certain sens, les croyants en Christ sont une veuve dans l'âge présent parce que leur Mari, Christ, est absent ; parce que notre Bien-aimé n'est pas ici dans le monde, notre cœur n'y est pas non plus—Mt 9.14-15 ; Lc 18.3.
 - B. Tout ce qui dans notre existence est un excès, un surplus, est un luxe qui adhère au principe de Babylone—1 Tm 6.6-10.

IV. Le principe de Babylone est le principe de la prostituée—Ap 17.1-6 :

- A. Le but de Babylone est que l'homme se façonne un nom pour lui-même et renie le nom de Dieu—Gn 11.4 :
 - 1. Dénommer l'église en prenant un nom autre que celui du Seigneur est la fornication spirituelle—cf. Ap 3.8.
 - 2. L'église, qui est une vierge pure que Christ épouse, ne devrait porter aucun nom autre que celui de son Mari—2 Co 11.2 ; 1 Co 1.10.
- B. Babylone signifie la confusion—Gn 11.6-7 :
 - 1. Dans l'église, nous ne devrions pas parler de différentes manières, mais ne devrions avoir qu'une même pensée et une seule bouche, sous un seul ministère avec un enseignement unique, pour le seul Corps—Rm 15.5-6 ; 1 Co 1.10 ; Ph 2.2 ; 1 Tm 1.3-4.
 - 2. Lorsque nous vivons selon notre pensée, nous suivons le principe de Babylone ; lorsque nous sommes dans notre esprit, nous sommes dans la Jérusalem d'aujourd'hui, là où se trouve l'unité divine—Jn 4.23-24 ; Ep 4.3.
 - 3. Nous ne devrions permettre aucune division, parce que notre Mari est un seul et que nous, Sa femme, sommes aussi unique—Mt 19.3-9.
- C. La dispersion se trouve avec les hommes rebelles de Babel—Gn 11.8 :
 - 1. Dans l'ancien temps, tous les Israélites se réunissaient trois fois par an à Jérusalem ; ce qui était l'inverse de la dispersion à Babel—Dt 12.5 ; 16.16 :
 - a. Ce fut grâce à ce lieu unique d'adoration de Dieu, Jérusalem, que l'unité de Son peuple perdura pendant des générations—Ps 133.
 - b. Jérusalem ne signifie pas seulement notre esprit, mais signifie aussi le terrain véritable de l'unité, le terrain de la localité—Ac 8.1 ; 13.1 ; Ap 1.11.
 - c. Pour sortir de Babylone, nous devons être « en esprit, sur le terrain ».
 - 2. Le péché de Jéroboam, qui avait établi un centre d'adoration différent, est le péché de la division due à l'ambition personnelle d'obtenir un royaume, un empire, qui satisfait les désirs égoïstes d'une personne—1 R 12.26-33.
- D. Babylone est une mixture des choses de Dieu avec les choses des idoles :
 - 1. Le roi Nabuchodonosor de Babylone incendia la maison de Dieu à Jérusalem, emporta tous les vases qui étaient dans la maison de Dieu afin d'adorer Dieu, et les plaça dans le temple de ses idoles à Babylone—2 Ch 36.6-7 ; Esd 1.11.
 - 2. Dans le Nouveau Testament, cette mixture est agrandie pour devenir la grande Babylone—Ap 17.3-5 ; cf. 21.18 ; 22.1.

V. L'appel du Seigneur dans le livre d'Apocalypse est un appel à Son peuple à sortir de Babylone, l'église apostate, et revenir à l'orthodoxie de l'église—18.4-5 :

- A. D'après la Parole de Dieu, Ses enfants ne peuvent pas prendre part à quoi que ce soit portant la caractéristique de Babylone—2 Co 6.17-18.
- B. Dieu déteste le principe de Babylone plus que toute autre chose—Ap 17.5-6 ; 18.4-5 ; 19.2.
- C. Tout ce qui est mitigé et qui n'est pas absolu s'appelle Babylone :

1. Nous avons besoin que Dieu nous éclaire pour que dans Sa lumière nous puissions juger tout ce qui n'est pas absolu en nous à Son égard—3.16-19.
 2. Seulement lorsque nous nous jugeons nous-mêmes de cette manière pouvons-nous confesser que nous haïssons aussi le principe de Babylone—cf. 2.6.
 3. Puisse le Seigneur par Sa grâce ne jamais nous permettre de chercher la gloire et l'honneur en dehors de Christ—Jn 7.18 ; 12.26 ; Ph 1.19-21a ; cf. Ex 28.2.
 4. Le Seigneur exige que nous nous délections et cherchions à être une personne absolue, et non pas une personne vivant selon le principe de Babylone.
- D. Lorsque Dieu jugera la prostituée et pulvérisera toute son œuvre, et lorsqu'Il jettera tout ce qu'elle est et le principe qu'elle représente, les voix du ciel s'écrieront : « Alléluia ! »—Ap 19.1-4.

VI. Pour vaincre le principe de Babylone, nous avons besoin de prendre Christ chaque jour comme notre holocauste, qui typifie Christ menant une existence parfaite et absolue pour Dieu, pour la satisfaction de Dieu, et Christ comme la vie qui permet au peuple de Dieu de mener ce genre d'existence—Lv 1.3, 9 ; Jn 5.19, 30 ; 6.38 ; 7.18 ; 8.29 ; 14.24 ; 2 Co 5.14-15 ; Ga 2.19-20 ; Ph 1.19-21a :

- A. En imposant nos mains sur Christ comme notre holocauste, nous sommes unis à Lui, et Lui et nous devenons un ; dans une telle union, Il prend en charge toutes nos faiblesses, tous nos défauts et toutes nos erreurs ; et toutes Ses vertus deviennent les nôtres ; pour cela, nous devons exercer notre esprit grâce à une prière adéquate, pour que nous puissions être un avec Lui dans notre expérience—Lv 1.4.
- B. Lorsque nous imposons nos mains sur Christ par la prière, l'Esprit qui donne la vie, qui est ce Christ même sur qui nous posons nos mains (1 Co 15.45b ; 2 Co 3.6, 17 ; 4.5), se mettra immédiatement à se mouvoir et à travailler en nous afin de mener une existence qui est la répétition de la vie vécue par Christ sur terre, la vie de l'holocauste (cf. Ex 38.1).
- C. L'holocauste qui restait sur le foyer de l'autel jusqu'au matin signifie qu'une offrande d'holocauste devrait rester là où le feu brûle tout au long de la nuit noire de cet âge, jusqu'au matin, jusqu'au retour du Seigneur Jésus—Lv 6.9 ; 2 P 1.19.
- D. Les cendres, le résultat de l'holocauste, sont un signe de l'acceptation de l'offrande par Dieu (Lv 6.10) ; le sacrificateur qui se revêt d'habits de lin signifie que la finesse, la pureté et la propreté sont nécessaires pour saisir les cendres ; le fait qu'il se revêt d'habits différents pour apporter les cendres hors du campement (v. 11) signifie que manipuler les cendres de l'holocauste se faisait uniquement de manière très digne.
- E. Les cendres révèlent le résultat de la mort de Christ, qui nous amène à notre fin, c'est-à-dire l'état de cendres (Ga 2.20a) ; poser les cendres à côté de l'autel vers l'est (Lv 1.16), le côté de l'aurore, fait allusion à la résurrection ; en ce qui concerne l'holocauste, les cendres ne sont pas la fin, car la mort de Christ laisse la place à la résurrection (Rm 6.3-5).

- F. Dieu a beaucoup de respect pour ces cendres, car elles finissent par devenir la Nouvelle Jérusalem ; le fait que nous soyons réduits en cendres nous amène dans la transformation du Dieu trinitaire (12.2 ; 2 Co 3.18) ; en résurrection, nous sommes transformés pour devenir des matériaux précieux – l’or, la perle et les pierres précieuses – pour l’édification de la Nouvelle Jérusalem.
- G. « Le feu brûlera sur l’autel, il ne s’éteindra pas. Chaque matin, le sacrificateur y allumera du bois, disposera l’holocauste par-dessus et brûlera la graisse des sacrifices de communion. Le feu brûlera continuellement sur l’autel, il ne s’éteindra pas »—Lv 6.5-6 :
1. Le sacrificateur qui brûle le bois sur l’autel chaque matin indique la nécessité que le serviteur coopère avec le désir de Dieu en ajoutant davantage de combustible au feu saint dans le but d’intensifier la combustion, pour que l’holocauste soit reçu comme la nourriture de Dieu ; le matin signifie un nouveau commencement pour la combustion—v. 5-6 ; cf. Lc 12.49-50 ; Rm 12.11 ; 2 Tm 1.6-7.
 2. La crémation de l’holocauste posait un fondement pour la douceur de l’offrande de paix ; cela indique que notre offrande de nous-mêmes à Dieu comme un holocauste perpétuel (cf. Rm 12.1) devrait être posée comme un fondement pour notre douce communion avec Dieu, signifiée par la combustion de la graisse de l’offrande de paix ; la crémation de l’holocauste et de l’offrande de paix signifie que notre attitude absolue envers Dieu et notre réjouissance du Dieu trinitaire sont liées au fait de brûler—Lv 6.5-6.

Extraits du ministère :

LA CHUTE DE BABYLONE

Des deux femmes dont parle Apocalypse 17.1-3 et 21.9-10, l’une est appelée la grande prostituée, et l’autre est appelée la mariée. Apocalypse 17.1 dit : « Un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il me parla, disant : Viens ; je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur plusieurs eaux. » Apocalypse 21.9 dit : « Et un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept dernières plaies vint et me parla, disant : Viens ici ; je te monterai la mariée, l’épouse de l’agneau. » Apocalypse 17.3 dit : « Il m’emporta en esprit dans un désert ; et je vis une femme. » Apocalypse 21.10 dit : « Il m’emporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d’auprès de Dieu. » Lorsque le Saint-Esprit inspira les hommes pour écrire les Saintes Écritures, Il utilisa volontairement une structure parallèle, en parlant de deux femmes, pour que nous recevions une impression claire.

Examinons tout d’abord ce qui concerne la prostituée. Elle est mentionnée dans Apocalypse 17 et 18 sous le nom de Babylone, dont les actes sont extrêmement déplaisants aux yeux de Dieu. Pourquoi son comportement offense-t-il autant Dieu ? Que représente Babylone et quel est son principe ? Pourquoi Dieu s’intéresse-t-Il à Babylone et pourquoi faut-il attendre que Babylone soit jugée avant que la mariée de l’Agneau ne paraisse ? Puisse Dieu nous ouvrir les yeux pour que nous puissions vraiment voir Babylone conformément aux Écritures.

Le nom *Babylone* prend son origine dans « Babel ». Nous nous souvenons de l'histoire de la tour de Babel dans la Bible. Le principe de la tour de Babel implique la tentative de bâtir quelque chose qui monte de la terre pour atteindre le ciel. Les hommes bâtirent cette tour en utilisant des briques. Il y a une différence fondamentale entre la pierre et la brique. La pierre est faite par Dieu, les briques sont fabriquées par les hommes. Les briques sont une invention humaine, un produit humain. *Babylone* signifie l'aptitude humaine. Elle représente un christianisme faux, un christianisme qui ne permet pas au Saint-Esprit de détenir l'autorité. Elle ne cherche pas la conduite du Saint-Esprit, elle agit constamment par l'effort humain. Tout est fait de briques cuites par les hommes. Tout dépend des actions humaines. Ceux qui vivent selon ce principe ne reconnaissent pas leur limitation ; ils tentent plutôt d'accomplir l'œuvre du Seigneur au moyen de leur aptitude naturelle. Ils n'occupent pas une position qui leur permette de déclarer vraiment : « Seigneur, si Tu ne nous donnes pas Ta grâce, nous ne pouvons rien faire. » Ils pensent que l'aptitude humaine suffit pour faire avancer les choses spirituelles. Leur intention est d'établir quelque chose sur terre qui leur permette d'atteindre les cieux.

Or, Dieu ne peut jamais accepter cela. Un homme détient quelque talent et pense qu'il peut prêcher après avoir un peu étudié la théologie. Qu'est-ce que cela ? Des briques ! Un autre homme très dégourdi qui reçoit un peu d'aide et détient une certaine connaissance devient ensuite un ouvrier chrétien. Qu'est-ce que cela ? Des briques ! Un certain homme a certaines aptitudes et on lui demande donc de gérer les affaires de l'église. Qu'est-ce que cela ? Des briques ! Tous ces exemples illustrent les tentatives humaines de bâtir quelque chose sur terre qui atteigne le ciel au moyen de l'aptitude humaine, au moyen des briques.

Nous devons une fois encore souligner le fait qu'il n'y a pas de place pour l'homme dans l'église. Les choses célestes ne peuvent venir que du ciel ; les choses terrestres ne peuvent jamais atteindre le ciel. La difficulté de l'homme est qu'il ne voit pas sa position sous le jugement, ni ne voit qu'il est seulement poussière et argile. L'homme peut construire vers le haut, mais le ciel est plus haut que la plus haute hauteur atteignable de main d'homme. Peu importe la hauteur qu'atteint la tour construite par l'homme, elle ne peut pas toucher le ciel. Le ciel est toujours au-dessus de l'homme. Même si l'homme peut grimper et bâtir sans tomber, il ne peut jamais parvenir jusqu'au ciel. Dieu détruisit le projet humain de construire la tour de Babel pour lui montrer son inutilité dans les domaines spirituels. L'homme est impotent.

Un autre incident présenté dans l'Ancien Testament manifeste ce principe de manière remarquable. Lorsque les Israélites entrèrent dans le pays de Canaan, la première personne qui commit un péché fut Akân. Quel fut le péché d'Akân ? Il déclara : « J'ai vu dans le butin un manteau de Chinear, d'une rare beauté [...] j'en ai eu envie et je les ai pris » (Jos 7.21). Un vêtement babylonien avait séduit Akân au point qu'il commit un péché. Qu'implique ce beau vêtement ? Un beau vêtement se porte avant tout pour se donner une apparence. Lorsqu'une personne s'habille de jolies choses, cela veut dire qu'elle s'embellit pour améliorer son apparence et s'ajouter un peu de panache. La convoitise d'Akân de ce manteau babylonien signifie qu'il cherchait à s'améliorer, à paraître meilleur. Voilà le péché d'Akân.

Qui furent les premiers à pécher dans le Nouveau Testament, après le début de l'église ? Les Écritures révèlent qu'il s'agissait d'Ananias et Saphira. Quel péché commirent-ils ? Ils mentirent au Saint-Esprit. Ils n'aimaient pas beaucoup le Seigneur, mais ils voulaient que les hommes pensent qu'ils L'aimaient beaucoup. Ils faisaient juste semblant. Ils n'étaient pas disposés à tout donner avec joie à Dieu. Devant l'homme, ils agissaient pourtant comme s'ils avaient tout donné. Cela est le manteau babylonien.

Le principe de Babylone est donc l'hypocrisie. Il n'y a pas la réalité, pourtant les gens agissent comme si elle était présente dans le but de recevoir gloire de la part des hommes. Ceci est un vrai danger pour les enfants de Dieu – faire semblant d'être spirituel. Beaucoup d'attitude spirituelle n'est que du cinéma, pour se donner une apparence ; mais cette présentation n'est que du vernis. Beaucoup de longues prières sont une contrefaçon ; beaucoup de tonalités dans notre prière sont fictives. Il n'y a pas de réalité, mais cela ressemble à la réalité. Voilà le principe de Babylone. Chaque fois que nous mettons un vêtement qui ne correspond pas à notre état véritable, nous suivons le principe de Babylone.

Les enfants de Dieu ne savent pas combien de fausseté ils ont revêtu dans le but de recevoir la gloire des hommes. Cela est complètement opposé à l'attitude de la mariée. Tout ce qui est fait dans la fausseté est fait selon le principe de la prostituée, pas selon le principe de la mariée. C'est extrêmement important que les enfants de Dieu soient délivrés de faire semblant devant les hommes. Le principe de Babylone est de prétendre dans le but de recevoir la gloire des hommes. Si nous posons nos regards sur la gloire de l'homme et la position de l'homme dans l'église, nous prenons part au péché du manteau babylonien et au péché commis par Ananias et Saphira. Une consécration mensongère est un péché, et la fausse spiritualité est aussi un péché. La véritable adoration se fait dans en esprit et en vérité. Puisse Dieu faire de nous des hommes sincères.

Une autre condition de Babylone est visible dans Apocalypse 18.7 : « Elle dit dans son cœur : Je suis assise en reine, je ne suis pas une veuve. » Elle est assise comme une reine. Elle a perdu toute caractéristique d'une veuve. Elle n'éprouve rien concernant le Seigneur Jésus mort et crucifié à la croix. Au contraire, elle dit : « Je suis assise comme une reine. » Elle a perdu sa fidélité. Elle a raté son but. Cela est le principe de Babylone, la chrétienté corrompue.

Le chapitre 18 nous montre de nombreuses autres choses concernant Babylone, en particulier concernant tout le luxe dont elle jouit. Vis-à-vis de notre attitude envers les inventions scientifiques, nous pouvons utiliser beaucoup de choses lorsque le besoin se présente. Tout comme l'apôtre Paul parla d'utiliser le monde (1 Co 7.31), notre intention envers ces choses est tout simplement de les utiliser. En revanche, profiter du luxe est une autre question. Il y a des chrétiens qui refusent toute forme de luxe et tout ce qui pourrait contribuer à satisfaire la chair. Nous ne disons pas qu'il est absolument interdit d'utiliser certaines choses, mais simplement que tout ce qui est fait dans l'excès est du luxe. Qu'il s'agisse de vêtement, de nourriture ou de logement, si ce que nous faisons dépasse notre besoin, c'est un luxe qui suit le principe de Babylone. Dieu permet tout ce dont nous avons besoin,

mais Il ne permet pas ce qui dépasse notre besoin. Nous devrions organiser notre existence en fonction du principe de la nécessité ; puis Dieu nous bénira. Si nous vivons en obéissant à nos propres convoitises, nous suivons le principe de Babylone, et Dieu ne nous bénira pas.

Nous avons vu que le principe de Babylone est le mélange des choses de l'homme et de la Parole de Dieu, et des choses de la chair avec les choses de l'Esprit. C'est prétendre que quelque chose d'humain est en fait divin. C'est recevoir la gloire de l'homme dans le but de satisfaire la convoitise de l'homme. En conséquence, Babylone est la chrétienté mélangée et corrompue. Que devrait être notre attitude envers Babylone ? Apocalypse 18.4 dit : « Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous ne receviez pas de ses plaies. » Dans la Seconde Épître aux Corinthiens, les versets 6.17-18 disent aussi : « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur et je vous accueillerai » ; « et je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » D'après la Parole de Dieu, Ses enfants ne peuvent pas être impliqués dans quelque domaine que ce soit présentant la caractéristique de Babylone. Nous devons en sortir. Les enfants de Dieu doivent apprendre des profondeurs de leur esprit à se séparer de Babylone et à juger toutes leurs actions. Si nous faisons cela, nous ne serons pas condamnés avec Babylone.

Babylone commença à la tour de Babel. Jour après jour Babylone continue à s'agrandir, mais Dieu la jugera à la fin. Apocalypse 19.1-4 dit : « Après ces choses, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une grande foule qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu, car ses jugements sont véritables et justes ; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par sa fornication, et il a vengé le sang de ses esclaves, le réclamant de sa main. Et ils dirent une seconde fois : Alléluia ! Et sa fumée monte aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants tombèrent le visage contre terre et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant : Amen ! Alléluia ! » Lorsque Dieu jugera la prostituée et brisera son œuvre, et quand Il jettera tout ce qu'elle est ainsi que le principe qu'elle représente, les voix du ciel diront : « Alléluia ! » Dans le Nouveau Testament, il y a très peu d'alléluias, et ils sont tous exprimés dans ce chapitre parce que Babylone, elle qui a adultéré la Parole de Christ, a été jugée.

Le passage dans Apocalypse 18.2-8 nous donne la raison de la chute et du jugement de Babylone. Les actes répréhensifs de Babylone sont annoncés et les conséquences du jugement contre elle sont présentées. Tous ceux qui ont la même pensée que Dieu doivent dire : « Alléluia ! Car Dieu a jugé Babylone. » Même si Dieu n'exécutera le jugement effectif que dans le futur, le jugement spirituel doit se faire aujourd'hui. Le jugement véritable sera accompli par Dieu dans l'avenir, mais c'est à nous de passer le jugement aujourd'hui. Si les enfants de Dieu introduisent dans l'église de nombreuses choses non spirituelles, qu'en pensons-nous ? Est-ce que le fait que nous sommes tous les enfants de Dieu et que nous devrions nous aimer les uns les autres signifie que nous ne devrions pas dire « alléluia ! » au jugement de Dieu ? Nous devons nous rendre compte qu'il n'est pas ici question

d'amour, mais de la gloire de Dieu. Le principe de Babylone est celui de la confusion et de l'impureté ; voilà pourquoi elle est appelée la prostituée. Les quelques passages dans Apocalypse que Dieu utilise pour décrire Babylone nous montrent Sa haine extrême envers elle.

LE PRINCIPE DE BABYLONE

Nous avons vu que l'intention de Dieu est d'obtenir un vase universel corporatif qui Le contienne, et ce vase sera la Nouvelle Jérusalem. Donc, la dernière ville qui est nommée dans la Bible est Jérusalem, Jérusalem est le parachèvement ultime de tout le travail de Dieu au fil des siècles.

Mais avant Jérusalem, il y a une contrefaçon qui s'appelle Babylone. Dans la Bible, Babel ou Babylone, est d'abord mentionnée dans Genèse 11, mais le nom Jérusalem n'est mentionné que bien plus tard. *Babel* est le nom hébreu pour Babylone. Babel est Babylone. Babylone est arrivée en premier parce que l'ennemi de Dieu, Satan, sait que le but de Dieu est d'obtenir une ville vivante composée par des personnes vivantes, pour qu'elle soit un vase corporatif qui Le contienne. De ce fait, l'ennemi de Dieu fit de son mieux pour fabriquer une copie, et cette contrefaçon était la ville de Babel.

L'homme veut se faire un nom pour soi-même

Dans Genèse 11, vous pouvez observer quatre caractéristiques principales de Babel. D'abord, l'homme à cette époque essayait d'agir à l'encontre de Dieu en tentant de se faire un nom (v. 4). Voilà pourquoi l'homme essayait de bâtir une ville dotée d'une tour montant jusqu'au ciel. Babylone est utile pour que l'homme se fasse un nom, et non pas pour que l'homme invoque le nom du Seigneur. Le but de Babylone est de faire un nom pour l'homme.

Confusion

Ensuite, Babylone veut dire confusion. Bien entendu, vous pouvez dire que Dieu est intervenu pour rendre les gens confus. Mais vous devez vous rendre compte que cette confusion venue de Dieu était Sa punition de l'homme, parce qu'il essayait de se faire un nom pour lui-même. Il les confondit en leur donnant des langues différentes. Je parle ma langue, vous parlez la vôtre. J'ai mon opinion, vous avez votre propre pensée, et nous sommes tous différents ; je ne vous comprends pas et vous ne me comprenez pas. Cela est la punition que Dieu a infligée.

La chrétienté se trouve sous le châtiment de Dieu. Les dénominations ne parlent pas d'un même sujet, et elles ne se comprennent pas. Les presbytériens ne comprennent pas les baptistes, et vice versa. Les méthodistes comprennent les méthodistes mais pas les épiscopaliens. Chaque dénomination diffère des autres. Cette situation de division et de confusion est une punition de Dieu. Les Écritures révèlent que les églises locales ne sont pas confuses et déconcertées comme Babel, mais sont unies en un seul Corps. Avec Babel, le second point est la confusion et le bouleversement. Ceux qui étaient à Babel ne se comprenaient pas. Dieu fit ceci : Il exerça Son jugement sur la race humaine rebelle.

La dispersion

Le troisième point concernant les hommes à Babel est qu'ils furent tous dispersés. Au lieu d'être rassemblés, ils furent disséminés. Dans les églises locales, nous avons un rassemblement, pas une dispersion. La Bible révèle que le peuple de Dieu se réunissait toujours à Jérusalem. Dans les temps anciens, tous les Israélites se rassemblaient trois fois par an (Dt 16.16). Ils avaient la « convivialité », le rassemblement. Ils se rassemblaient à Jérusalem, mais à Babel, il y avait une dispersion.

Dans la chrétienté aujourd'hui, le point principal est que l'homme veut se faire un nom. Le second point est l'incompréhension entre tous les groupes chrétiens et les dénominations. Le troisième point est la dispersion. Chacun va sur son propre chemin et prend sa propre direction. La tentative faite par l'homme de se faire un nom pour lui-même, la confusion et la dispersion sont les points majeurs de Babel. Tous ces points sont encore présents dans la chrétienté qui est devenue Babylone d'aujourd'hui.

Un mélange

La Bible nous dit que Dieu a choisi Jérusalem comme lieu où placer Son nom et bâtir Son habitation. Dieu dit à Son peuple qu'une fois entré dans le bon pays, il n'avait pas le droit de choisir le lieu où adorer Dieu. Les Israélites devaient se rendre au lieu de Son choix. Il serait Celui qui allait choisir un lieu, au sein de toutes les tribus, où Il mettrait Son nom et bâtirait Sa maison (Dt 12.5). Ils devaient tous se réunir au lieu unique où adorer le Seigneur, cela dans le but de conserver l'unité. C'était grâce à cet unique lieu d'adoration de Dieu que Son peuple garda l'unité pendant des générations. Ce lieu unique était Jérusalem. À Jérusalem, la maison de Dieu fut bâtie et la gloire de Dieu remplit cette maison (1 R 8.10-11). Ce fut l'âge d'or de l'histoire du peuple d'Israël.

Plus tard, le roi Nabuchodonosor de Babylone vint détruire Jérusalem. Il incendia la maison de Dieu à Jérusalem, emporta tous les récipients de la maison de Dieu qui servaient à l'adoration à Dieu, et les plaça dans le temple de ses idoles, à Babylone (2 Ch 36.6-7). Quelle contradiction ! Cela montre que même à Babylone, il y a des récipients qui appartiennent à la maison de Dieu. Cela nous amène au quatrième point relatif à Babylone : c'est un mélange des choses de Dieu avec les choses des idoles. Les récipients utilisés dans la maison de Dieu se retrouvaient dans le temple des idoles.

Dans le Nouveau Testament, ce mélange est agrandi. En esprit, Jean vit une vision de la grande Babylone (Ap 17.3-5). Babylone est décorée, ornée, de toutes les choses de la Nouvelle Jérusalem. La Nouvelle Jérusalem est bâtie avec trois matériaux précieux : l'or, les pierres précieuses et les perles (21.18-21). La grande Babylone est parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle donne aux hommes l'impression qu'elle est comme la Nouvelle Jérusalem, mais elle n'est pas construite solidement avec ces éléments précieux ; elle n'est que parée de ces trésors comme des ornements qui l'embellissent superficiellement. Il s'agit d'une tromperie destinée à séduire les hommes. Cela est l'aspect contrefait de la prostituée.

La description dans Apocalypse 17 dit que cette mauvaise femme, Babylone la mauvaise, tient une coupe dans la main. Mais cette coupe est remplie des « abomi-

nations et des impuretés de sa fornication » (v. 4). En apparence c'est de l'or, mais à l'intérieur, il y a des choses mauvaises. C'est un mélange. Elle contient des personnes spirituelles, des pierres précieuses, comme M^{me} Guyon, Père Fénelon et le Frère Laurent, qui lui donne un certain aspect. Mais à l'intérieur, elle est remplie de toutes sortes de maux.

Les églises locales doivent être limpides comme du cristal, sans aucun mélange. Ceux d'entre nous qui étions dans la chrétienté pouvons témoigner de l'hypocrisie et de la fausseté. De nombreuses bonnes choses sont présentes pour donner une bonne apparence, mais lorsque vous entrez, vous remarquez un mélange nocif. Nous ne devrions pas être trompés par l'aspect visible de Babylone. Elle est ornée à l'extérieur, décorée, mais la situation intérieure est toute différente.

LA GRANDE PROSTITUÉE

Finalement, Babylone est appelée « la grande prostituée » (v. 1) et la « MÈRE DES PROSTITUÉES » (v. 5). Beaucoup de prostituées sont venues à exister à partir d'elle. Elle est la prostituée-mère avec des prostituées-filles. Une prostituée est une femme qui a des contacts avec des hommes sans suivre de principe gouvernemental. Une épouse adéquate est une personne qui est soumise au principe gouvernant, le principe d'une seule femme pour un seul époux.

Un jour, les pharisiens s'approchèrent du Seigneur Jésus et tentèrent de débattre avec Lui concernant le sujet du divorce. Ils dirent à Jésus que Moïse leur avait donné la permission de divorcer de leurs femmes. Mais le Seigneur leur répondit que Moïse permit cela uniquement à cause de la dureté de leur cœur, alors que les choses n'étaient pas ainsi au début (Mt 19.3-9). Qu'est-ce que le recouvrement ? Le recouvrement signifie le retour à ce qui était au début. Il faut revenir à Genèse 2, quand il y avait seulement une femme et un mari. Cela est le principe gouvernant dépourvu de toute confusion.

Une femme qui va avec de nombreux hommes n'est pas gouvernée par un principe. Aujourd'hui elle est avec cet homme et le jour suivant, avec cet autre homme. Dans un sens, un grand nombre de chrétiens ressemblent à cela. Ce mois-ci ils sont dans une dénomination, et deux mois plus tard, ils sont dans une autre. Ils passent de dénomination en dénomination. Ceci est la confusion. Il n'y a aucun principe gouvernant. La confusion cause la division et la division produit la confusion. La division et la confusion sont des sœurs très proches. Elles sont toujours ensemble. Cela est la caractéristique d'une prostituée !

Nous devons voir qu'il y a un seul Christ. Il y a une seule église. Il y a une seule Tête. Il y a un seul Corps ! Quel que soit le lieu où nous vivons, nous devons nous trouver dans la seule église. L'église unique est comparable à la lune qui tourne autour de la terre. La lune que nous observons à Chicago est la même que celle à Los Angeles. Tout comme la lune paraît dans beaucoup d'endroits, l'église unique paraît dans de nombreuses villes, comme c'est le cas de l'église à Chicago et de l'église à Los Angeles. L'église est unique à la fois localement et universellement.

D'après le Nouveau Testament, il devrait y avoir une seule église par ville et chaque ville n'avoir qu'une seule église (Ac 8.1 ; 13.1 ; Ap 1.11). Cela est le principe

gouvernant d'une femme pour un époux. Mais la situation actuelle est celle d'une femme pour beaucoup d'hommes. Cette femme est Babylone, une prostituée sans principe. Certains disent que nous sommes trop étroits. Mais est-ce trop étroit qu'une femme ait un seul époux ? Nous devons rejeter le principe de la prostituée. Une femme adéquate devrait toujours être étroite, n'ayant qu'un seul mari.

Certains de vous pourraient dire que vous vous réunissez avec l'église parce que l'église est remplie de vie. Or, plus tard vous décidez de partir parce que vous n'aimez pas certains frères. Cela est le principe d'une prostituée. Elle reste avec un même homme parce qu'elle l'aime bien, mais plus tard, elle trouve quelqu'un qu'elle aime mieux et va avec lui. Qu'une femme aime ou non son mari, il n'en est pas moins son mari. Sa destinée est de toujours être avec lui. De la même manière, que vous aimiez votre église locale ou non, vous n'avez pas le choix.

Nous devons voir que Babylone est la confusion qui découle de la division. Le principe de Babylone est le principe de la prostituée. Aux yeux du Seigneur, la chrétienté aujourd'hui est une grande prostituée. Ce n'est pas moi qui l'affirme. C'est la vision que notre frère Jean a vue dans le livre d'Apocalypse. Lorsque le Seigneur Jésus demanda à la femme samaritaine d'appeler son mari, elle déclara n'avoir pas de mari. Puis Il ajouta qu'elle disait la vérité parce qu'elle avait eu cinq maris et que celui avec qui elle était alors n'était pas son mari. Cela décrit une femme qui est une prostituée (Jn 4.16-18).

Le Seigneur nous a ouvert les yeux et nous avons vu le principe de l'unité : un Tête, un Corps ; un mari, une femme ; un Christ, une église. Où que nous allions, où que nous soyons, il y a une seule église. Dans un petit village, il y a une seule église ; dans une grande ville, il y a une seule église. Lorsque nous serons dans la Nouvelle Jérusalem dans le nouveau ciel et la nouvelle terre, il y aura toujours une seule église ! Il n'y aura plus de confusion, plus de division.

Nous admettons qu'il y a de l'or, des pierres précieuses et des perles dans la chrétienté. La coupe est en or, et il y a de nombreux récipients venus de la maison de Dieu. Mais ces choses sont utilisées par Babylone pour présenter un spectacle qui attire les vrais chrétiens. La chrétienté aujourd'hui attire les vrais chrétiens par les ornements visibles. Mais nos yeux doivent être ouverts pour voir, au-delà de l'aspect visible, la véritable situation. Nous devons voir qu'à l'intérieur de la coupe en or, il y a de nombreuses abominations, avec la confusion, la division et l'idolâtrie. Babylone est un grand mélange.

Que faire ? L'appel du Seigneur dans le livre d'Apocalypse invite Son peuple à sortir d'elle (18.4). Aux yeux de Dieu, Babylone est déchue (v. 2). Toute la chrétienté aujourd'hui est la grande Babylone avec le principe de la prostituée. Nous devons obéir à l'appel du Seigneur et sortir d'elle. (*The Collected Works of Witness Lee*, 1972, vol. 1, "The Living and Practical Way to Enjoy Christ", p. 209-214.)